

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

L'HIVER DE 1856, — par NADAR.



Un e-ffet de neige.

Ayuntamiento de Madrid

APRÈS L'HIPPOPHAGIE, — par MARCELIN.



12136

— Myrza! voulez-vous bien venir ici, bien vite!... Par le temps qui court, ces gens-là sont capables de tout!

REVUE ANECDOTIQUE ⁽¹⁾.

* * Le Père Ventura vient de publier un ouvrage sur la *Femme catholique*, dont nous extrayons *textuellement* le paragraphe intitulé *Toilette de la Femme catholique* :

« Pour la femme chrétienne, la parure la plus *magnifique*, la plus *splendide* et la plus *éblouissante* de charme et de richesse, consiste en ceci : la robe de la grâce sanctifiante, la ceinture de la chasteté, les rubans de la mortification, la chaussure de l'imitation de Jésus-Christ, l'anneau de la fidélité au devoir, les bracelets de la soumission, le collier de la patience, le camée de l'amour de la croix, le bouquet de la ferveur, le diadème de la sagesse, les roses de la pudeur, le fard de la modestie, les parfums des bons exemples, les pierreries du mérite des saintes œuvres, l'*ampleur* du dévouement, la sainte fierté de la foi, l'air assuré de l'espérance et l'or de la charité. »

(1) Rue de Seine, 4, paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

Décidément la religion est morte en France; car, à notre grand regret, nous n'avons pas encore rencontré une seule femme se promenant avec ce costume splendide, mais léger pourtant, il faut en convenir.

* * Voici un trait ou plutôt une phrase qui manque à l'*Avare* de Molière, et qu'un romancier payerait au poids de l'or.

Un banquier, dont la richesse égale au moins la parcimonie, vient à perdre son fils.

Les détails matériels que nécessitent les obsèques de ce fils ne tardent pas à distraire la douleur paternelle. Le menuisier se présente un des premiers; c'est pour prendre des ordres au sujet de la bière.

« Monsieur désire sans doute un bon cercueil en chêne, bien doublé...? dit-il après avoir pris les dimensions nécessaires.

— Pourquoi un cercueil en chêne? répond le père en étouffant son dernier sanglot... Ne suffit-il pas d'un cercueil de sapin?... Oui, apportez un cercueil de sapin... pour un si jeune homme!... »

LE JEU, — par BERTALL.



Gros jeu.

11981



Jeu dangereux.

11987



Un spectre connu.

11985



Charlemagne !...

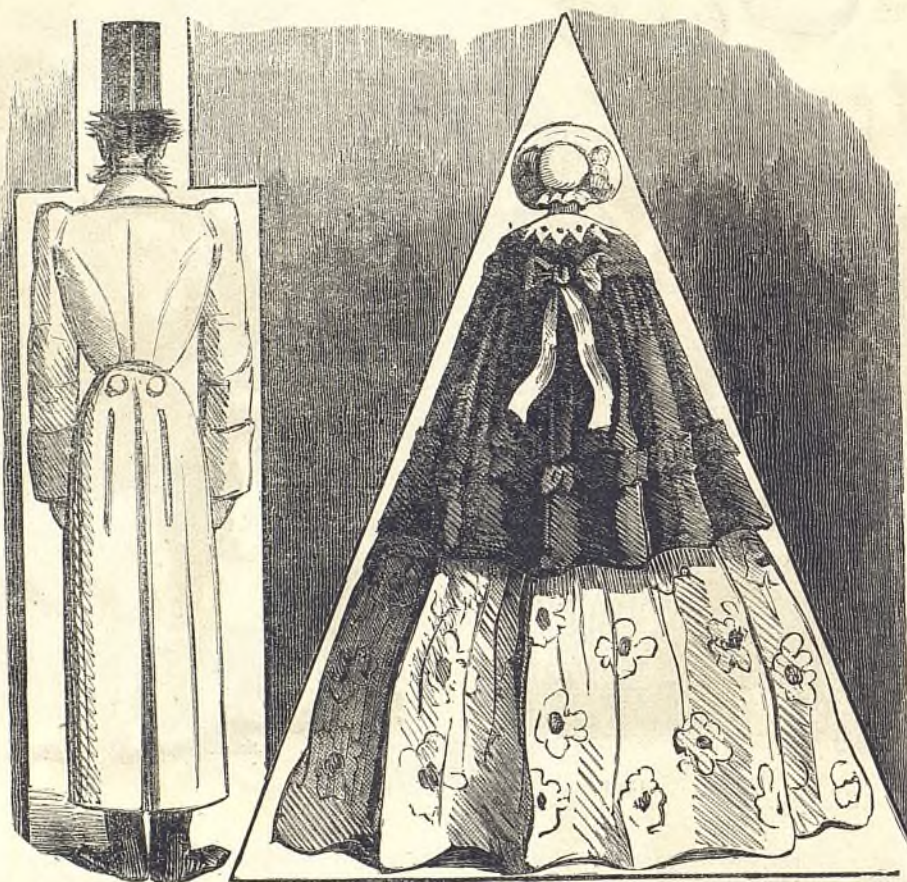
11983

* * La manie de tous les actionnaires de journaux, leur marotte, leur idée fixe, ce sont les abonnés.

Certain administrateur d'un journal littéraire fort répandu déclarait il y a quelque temps, en plein conseil d'administration, que pour lui il ne voulait plus d'abonnés ayant plus de vingt-cinq ans d'âge. « En effet, disait-

il, il nous arrive un tas de vieux podagres qui s'abonnent en janvier, et il en meurt toujours une cinquantaine au mois d'août. De sorte que nous retombons toujours à notre ancien chiffre sans pouvoir le dépasser jamais; c'est désolant! J'avais bien songé, ajouta-t-il, à attacher un médecin au journal, mais j'ai réfléchi que la province

MODES DU JOUR, — par MARCELIN.



Figures géométriques.

8137



Préparatifs.

8140



Les cache-nez.

8142

nous ruinerait, parce que les déplacements reviendraient un peu cher.

*** Un poète hébreu de province, M. Moïse Alcan, se présente dernièrement au théâtre de X... avec une

MODES DU JOUR, — par MARCELIN (suite).



8135

Chapeau nid.



8138

Beaucoup de tête et peu de chapeau.



8139

Gilet à boutons soleils.



8136

Lingerie économe.

perruque neuve, ornement pour lequel son crâne dépouillé avait jusque-là manifesté le plus profond dédain.

Au premier entr'acte, une dame bien informée lui décoche avec intention cette phrase admirative :

« Mais... vous êtes superbe, ce soir, vos cheveux vous sont donc revenus ? »

— Oui, madame, répond sans se troubler M. Alcan... à soixante francs. »

* * * M. Ingres est toujours le peintre de France qui a le plus de considération pour lui-même.

Il se trouvait dernièrement chez Haro, un marchand de couleurs de la rue Bonaparte. Entre un gamin qui demande au comptoir une feuille de *papier Ingres*, papier dont on se sert beaucoup dans les écoles de dessin parce qu'il est gris.

En entendant prononcer son nom, M. Ingres s'est levé et a ôté respectueusement son chapeau.

* * * M. Desb..... monte, un de ces jours-ci, en omnibus. Il se trouve à côté d'une dame assez avenante, avec laquelle il essaye aussitôt d'entamer conversation. La

A LA BOUCHERIE, — par MARCELIN.



12138

— Comment, tout ça d'os!
— Dame! votre viande tient après : lisez l'ordonnance.

dame affectait un air fort réservé. Elle répond peu de chose à ses avances, mais enfin elle ne paraît pas s'en irriter. Il n'en faut pas plus pour encourager Desb..., qui s'empresse, avec une activité toute méridionale, de peindre sa flamme naissante. La dame ne dit toujours rien et paraît graduellement préoccupée. Il redouble d'éloquence, lorsqu'à sa période la plus pathétique, il n'est pas peu surpris de voir sa voisine enfoncer la main dans la poche de sa robe, en retirer... un porte-monnaie et le faire passer prestement du côté opposé...

Devant cette manœuvre accusatrice, notre galant resta foudroyé. On se serait tu à moins. C'est ce qu'il fit. La parole expira sur ses lèvres, et la dame, convaincue par le maintien embarrassé de son adorateur, reste encore persuadée qu'elle a failli être victime d'un vol à l'amour.

*** Parmi les naïvetés municipales, nous en citerons

une qui ne manque pas d'un certain charme : sur un poteau indicateur d'une des routes de l'un de nos départements du Nord, on lisait, il y a quelque temps encore, l'indication suivante :

ROUTE DE BERGUES.

Et au-dessous était écrit : *Les ceux qui ne savent pas lire n'ont qu'à prendre tout droit.*

* * * Madame Plessy met une telle couche de blanc sur une figure qui pourrait si bien s'en passer que, ce soir, à la quatrième représentation de *la Joconde*, elle a littéralement enfariné ce pauvre Geffroy, qui en a été réduit à jeter un coup d'œil piteux sur le collet et la manche de son habit noir.

On ne se figurerait pas combien la scène la plus pathétique souffre d'un pareil accident.

QUELCONQUES, — par BERTALL.



A marier!

8188



Une annonce.

8196



Amour de l'art!

8193



Oh!!!...

8184

PETIT SPHINX.

(La réponse au numéro prochain.)

1



11761

Voilà une dame curieuse de voir du pays; qu'auraient à faire ces galants canotiers pour la transporter en une minute dans l'autre hémisphère?

2



11762

Pourquoi, malgré son apparence joviale et débonnaire, cet industriel doit-il être considéré comme l'ennemi du genre humain?

50 POUR 100 ET PLUS DE REMISE

NOUVEAUX BONS DE PRIME.

Tous les abonnements ou renouvellements faits au *JOURNAL AMUSANT* pour un an, ou six mois ou moins, donneront lieu à des bons de prime de 17 fr. pour l'abonnement d'un an, et de 10 fr. pour l'abonnement de six mois. — Avec ces bons de prime, l'abonné pourra se faire délivrer au bureau les articles qu'il aura choisis dans le catalogue (*voir au verso de la quittance*). — Ils seront reçus pour moitié et l'autre moitié devra être versée en espèces.

Exemple : Le porteur d'un bon de prime de 10 fr. choisit un article (ou plusieurs articles) de 20 fr. Il paye ces 20 fr. avec son bon de prime de 10 fr. et avec 10 fr. d'espèces. — Le bon de prime ne peut jamais représenter autre chose que la moitié de la somme à payer.

Tous les articles de ce catalogue sont comptés aux prix nets. — Beaucoup sont comptés aux prix de faveur des abonnés du Journal, presque tous sont comptés à des prix réduits : d'où il suit que la remise résultant des bons de prime est souvent de 50 à 66 pour cent.

Ces bons de prime sont personnels à l'abonné, et doivent, au moment où ils sont présentés, porter sa signature.

Adresser le montant de l'abonnement (17 fr. pour un an, — 10 fr. pour six mois) à M. PHILIPON, rue Bergère, n° 20.